

Un laïque pouvait se trouver mal-à-l'aise à dénoncer l'opinion hérético-dogmatique d'un écrivain qui pour donner plus d'autorité à sa parole met en évidence sa dignité épiscopale et donne à son écrit un caractère officiel.

Mais ici la discussion s'engage sur un terrain d'égalité et c'est ce qui doit être apprécié pour juger du ton de cette brochure.

Mgr. Pinsonneault signale d'abord toutes les contradictions qui existent entre la parole et les écrits de l'éloquent auteur du manifeste sur cette question d'opportunité. Il fait voir la différence de sentiments qui agitent Mgr. Dupanloup, et ceux qu'entretiennent les évêques de tous les autres diocèses de France : chez le premier, inquiétude, alarme à l'occasion du Concile ; chez les autres, joie, espérance et foi dans le prochain triomphe de l'Eglise.

Il fait voir l'esprit tranquille avec lequel Mgr. Dupanloup a laissé agir le libéralisme sur cette question. Ni le manifeste de Coblenz, ni la réponse de M. de Montalembert, ni le livre de Mgr. Maret, ni le *Correspondant*, ni le *Français* ont été jugés inopportuns. Mais aussitôt que la voix des croyants à l'infaillibilité se fait entendre, pour répondre aux attaques du gallicanisme, de suite on cherche à les éteindre, et il n'y a pas assez de foudres libérales pour condamner une entreprise aussi téméraire.

L'on trouve de bien belles pages dans cet écrit. Nous signalerons entr'autres celles où il cite pour les refuter l'avancé de l'apôtre Gallican par lequel il nie que l'Eglise ait jamais reconnu la vérité de l'infaillibilité du Pape, et attaque cette proposition comme dangereuse. Il fait avec une éloquence chaleureuse et une force d'argument irrésistible la preuve de cette archive et de la tradition constante de l'Eglise en cette matière depuis St. Pierre jusqu'à Pie IX, depuis St. Augustin jusqu'à St. Alphonse de Liguori.

Son dévouement à la papauté, son amour et sa vénération pour l'Eglise lui inspirent encore de beaux mouvements lorsqu'il en vient à parler des dénonciations déplorables dont Mgr. d'Orléans, va chercher la source dans les faits les plus controversés de l'histoire, lorsque le mettant en face de l'accusation *d'accusator fratrum* dont son "Avertissement" frappait Ls. Veillot, il lui fait voir que lui, il a porté plus haut sa voix accusatrice. Non-seulement il a dénoncé ses frères dans l'épiscopat, mais encore le siège de St. Pierre dans la personne des Papes, en signalant ce qu'il appelle leurs *faiblesses*, leur *ambition* et leur *despotisme*.

Pour ceux qui suivent le développement de cette dernière lutte du Gallicanisme, transformé par les besoins du temps en libéralisme, et qui se livre aux abords du concile, sur les degrés même du Vatican, ils trouveront beaucoup d'intérêt à lire cette brochure ; ils y verront bientôt de quel côté la Vérité fera tourner la victoire et souscriront de cœur à cette belle pensée par laquelle Mgr de Birtha termine une de ses chroniques.

"Oui, nous en avons la confiance, après le Concile qui paraît tant effrayer l'évêque d'Orléans, le Pape apparaîtra plus grand, plus glorieux que jamais. La société humaine, ballottée par les vents de l'erreur et menacée de succomber sous les coups du socialisme crie comme les apôtres : *proceptor perimus!* et la papauté commandera à cette tempête suscitée par les fils de Satan..... et fiet tranquillitas magna."

ALPHONSE DESJARDINS.